

Documents sauvegardés

Le Point

© 2024 Le Point.fr. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**Nom de la source**

Le Point.fr

Jeudi 6 juin 2024

Type de source

Presse • Presse Web

Le Point.fr • no. 202406 • 1175 mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

Vaccination hivernale en baisse : les experts tirent la sonnette d'alarme

Par un groupe multidisciplinaire d'experts et de patients*

Depuis la pandémie, la couverture vaccinale contre la **grippe** est en baisse soutenue. Un groupe d'experts et de patients plaide pour une évolution.

La France veut renforcer sa politique de prévention avec le lancement des rendez-vous aux âges clés de la vie, et l'arrivée attendue de la loi bien vieillir-grand âge et du plan présidentiel prévention. On ne peut que s'en féliciter. Il faut détecter le plus en amont possible les habitudes et comportements à risque et l'entrée dans les maladies chroniques qui obèrent le processus de vieillissement et l'espoir de vie sans incapacité.

Pour mémoire, seule la moitié du réservoir d'années à vivre des Français de 65 ans est en bonne santé. Prévenir plutôt que guérir est un investissement rentable, à moyen terme, pour les individus et pour la collectivité. On ne saurait, cependant, résumer la prévention aux seuls « bilans de prévention », même si une étude anglaise vient récemment d'en confirmer l'intérêt.

À LIRE AUSSI [Espérance de vie en France : 7 questions sur un paradoxe](#) La pandémie a focalisé l'attention du public et des médias sur les effets délétères de l'infection due au coronavirus, au détri-

ment des autres épidémies respiratoires saisonnières telles que la **grippe**.

Pourtant, celle-ci a aussi des conséquences qu'on ne doit plus banaliser : 8 000 à 15 000 décès chaque année (3 à 5 fois plus que les accidents de la route), des complications cardiovasculaires démontrées à moyen terme, un risque de glissement vers la perte d'autonomie et, bien évidemment, une surmobilisation des hôpitaux, des cabinets médicaux et du secteur médico-social (Ehpad...), déjà en manque cruel de personnel.

Contrairement à une idée reçue, le fardeau des complications attribuables à la **grippe** ne concerne pas que les plus de 65 ans. Une étude australienne a ainsi montré un taux non négligeable de complications cardiovasculaires et respiratoires dans la tranche d'âge plus jeune des 50 à 64 ans.

Une vaccination en baisse

Nous ne sommes pas condamnés à subir cette cascade d'événements chaque année, à condition que la culture des **gestes**

barrières soit ancrée dans nos habitudes et, bien entendu, que la couverture vaccinale (CV) contre la **grippe** soit suffisante dans la population. On ne le répétera jamais assez, la vaccination contre les virus des épidémies saisonnières est un outil majeur de protection des individus et de notre société, avec un effet à court terme.

Les campagnes de communication de la Cnam et de Santé publique France et l'élargissement, en février 2023, des recommandations vaccinales contre la **grippe** de la Haute Autorité de santé (HAS) aux enfants de 2 à 17 ans pour promouvoir une approche de cocooning (cocon protecteur autour des personnes fragiles) n'ont pas eu l'effet escompté.

C'est le moins que l'on puisse dire puisque, après un sursaut lors de la 1^{re} année de pandémie, la couverture vaccinale contre la **grippe** des personnes à risque ciblées par la vaccination n'a fait que décroître de façon continue depuis 2020 (55,8 % en 2020-2021) pour même passer sous la barre des 50 % cet hiver 2023-2024 (45,9 % des

Documents sauvegardés

personnes à risque ciblées par la vaccination et même moins de 24,5 % pour les adultes à risque de **grippe** sévère de moins de 65 ans) !

À LIRE AUSSI [Trois ans après, le bilan \(provisoire\) de l'épidémie de Covid-19 en France](#)

Cette baisse est très inquiétante pour les patients et pour l'ensemble du système de santé. Nous continuons à nous éloigner de plus en plus des objectifs de l'OMS (75 % de la population ciblée) et des recommandations des experts et autorités de santé. L'élargissement du cercle des vaccinés aux pharmaciens et aux infirmiers et la possibilité qui leur a été récemment donnée de prescrire les vaccins n'ont malheureusement pas permis d'inverser cette tendance.

Le constat est clair : c'est un constat d'échec ! Les recommandations vaccinales, articulées par **vaccin** et par groupe de population à risque, sont insuffisamment mises en oeuvre. Elles sont certes basées sur la science, mais ne semblent plus adaptées à la situation actuelle.

Leur hétérogénéité, par pathologie et par pays, en termes, par exemple, de limite d'âge (65 ans en France pour la **grippe** versus 60 ans en Allemagne et en Italie ou 55 ans à Malte et en Pologne), et leur évolution au fil des années sont source d'incompréhension pour les Français et d'illisibilité pour les professionnels de santé, qui les considèrent comme trop complexes. Ainsi, un pourcentage non négligeable de ces derniers pense même « ne pas être concerné » par la recommandation de **vaccination contre la grippe**.

Protéger et simplifier

C'est la raison pour laquelle notre groupe multidisciplinaire d'experts et de patients* propose une évolution de ces recommandations autour de deux principes fondamentaux.

Premièrement, la notion de bouclier vaccinal hivernal contre les différentes épidémies respiratoires saisonnières, qui représentent un poids énorme pour les patients, les professionnels du soin et pour la collectivité. Cela soulignerait notamment l'importance de protéger les populations fragiles des conséquences des menaces virales, au premier rang desquelles **grippe** et Covid, sans en privilégier une par rapport à l'autre.

Deuxièmement, la simplification de la définition des populations cibles grâce à une baisse homogène pour tous les vaccins concernés, de l'âge de la recommandation à 60 ans (voire plus tôt étant donné l'augmentation du risque de comorbidité dès 50 ans) permettrait d'améliorer la praticité et serait une source d'harmonisation entre les vaccins et les pays européens, et de cohérence avec les autres initiatives de santé publique (préconisations attendues dans les prochaines semaines de la mission Firmin Le Bodo).

À LIRE AUSSI [Pourquoi la prévention reste-t-elle le parent pauvre de la santé ?](#)

Cette proposition nous semble présenter plusieurs avantages pour une meilleure efficacité des recommandations vaccinales hivernales, surtout si celles-ci sont accompagnées par un effort de pédagogie de la part des autorités de santé : sensibiliser les populations plus jeunes au risque infectieux et par voie d'entraînement augmenter mécaniquement la couverture vaccinale des plus fragiles et des plus âgés, diminuer le risque de glissement vers la perte d'au-

tonomie en cohérence avec la loi bien vieillir-grand âge, préserver le système de santé dans son ensemble, générer des économies à moyen terme et démontrer la priorité donnée par le gouvernement à la prévention !

*Le groupe multidisciplinaire regroupe des experts des pathologies infectieuses (virologue, épidémiologiste), de gériatrie, des représentants de professionnels de santé de terrain (médecins généraliste et spécialiste, pharmacien, infirmier, kinésithérapeute) exerçant dans des régions diverses, et des représentants d'associations de patients et d'utilisateurs (Fédération française des diabétiques).

Auteurs :

Pr Olivier Guérin, président du CNP (Conseil national professionnel) de gériatrie, ex-président de la SFGG (Société française de gériatrie et gérontologie)

Dre Anne Mosnier, médecin généraliste et épidémiologiste

Dr Jean-Paul Ortiz (président honoraire de la CSMF)

Dre Lise Thérin-Banvillet, médecin généraliste, MSP (maison de santé pluriprofessionnelle) Simone-Veil de La Grand-Combe

Dr Philippe Besset, président de la FSPF (Fédération des syndicats pharmaceutiques de France)

Sylvaine Mazière-Tauran (présidente du Conseil national des infirmiers)

Pascale Mathieu (présidente du Conseil national des kinésithérapeutes)

Dr Jean-François Thébaud, vice-président de la FFD (Fédération française des diabétiques)

Documents sauvegardés

Dr François Sarkozy, président de FSNB Health & Care et de Tous pour la santé

Cet article est paru dans Le Point.fr

http://www.lepoint.fr/debats/face-aux-virus-saisonniers-les-experts-appellent-a-la-vaccination-06-06-2024-2562183_2.php